

# Le libertaire

Pour l'Administration du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à SOUSTELLE

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE  
9, RUE LOUIS-BLANC. — PARIS (10)

Chèque postal : Soustelle 516-67 Paris

## Oeil pour œil, dent pour dent

Le fascisme fait tache d'huile. De l'Italie ou le triomphe de Mussolini a mis le comble à son audace, il se propagé un peu partout et son action se révèle, sous le couvert du nationalisme le plus fougueux, par des attentats multipliés.

Lausanne en Suisse et Toulouse en France viennent d'être le théâtre de ses plus récents exploits. L'impunité dont jouissent ses adeptes énhardit ceux-ci et les porte à croire qu'ils peuvent tout se permettre puisque ceux qu'ils frappent ne ripostent pas.

Si le fascisme n'était qu'un parti politique venant augmenter le nombre de ceux qui existent déjà, nous pourrions assister, avec le sourire, à ses succès et à ses revers. Ceux-ci et ceux-là nous émotionsseraient que fort peu.

Si ne visait, dans la personne de Vorowski assassiné à Lausanne que le Parti communiste russe et, dans celle de Caillaux « amoché » à Toulouse que le Parti radical de France, nous estimions que c'est aux communistes russes et aux radicaux français qu'il appartient d'organiser leur propre défense, de pourvoir à leur sécurité personnelle et de venger leurs amis et partisans.

« Mais le fascisme est plus et pis qu'un parti politique et s'il ne s'en prend, en Suisse, qu'au délégué de la République des Soviets et, en France, qu'à un des chefs du parti radical (condamné par la Haute-Cour), c'est uniquement parce qu'il n'a pas encore pris racine dans ces deux pays, qu'il en est encore à ses débuts, qu'il tâche le terrain et se fait à main.

Le fascisme est un mouvement qui englobe, organise et arme toutes les forces de domination politique et économique du capitalisme mondial contre toutes les forces de révolution — des plus timides aux plus audacieuses — qui menacent les priviléges des Mafieux et des Riches. Il est le point de concentration de toutes les puissances d'oppression gouvernementale et d'exploitation patronale luttant à briser, par le pillage et l'assassinat, l'effort de cette fraction du prolétariat qui poursuit son affranchissement. Il exalte jusqu'au délire les passions chauvinistes. Il a pour but de mettre hors de combat les militants les plus en vue, de disperser les groupements ouvriers réfractaires à la direction despouciale des gouvernements et des employeurs, de ruiner les œuvres de propagande et de détruire les foyers : bourses du travail, syndicats, coopératives, maisons du peuple, bibliothèques, lieux de réunion, où se dépensent les activités révolutionnaires.

Le fascisme tend à réduire au silence, par la prison, la famine ou la mort, quiconque ne s'accommode pas du régime social actuel et à anéantir toutes les armes que les travailleurs ont, depuis un demi-siècle, si péniblement forgées.

Il est la survie la plus dangereuse et la plus néfaste de cette « Union sacrée » qui, durant la guerre mondiale, a permis aux gouvernements de prolonger le massacre.

Il est le Contre-révolution dans ce qu'elle a de plus féroce et de plus haineux.

Nous connaissons les sauvageries, les atrocités, les infâmes commises par les fascistes en certains pays, notamment en Italie et en Espagne.

Allons-nous attendre que le fascisme attache les Alpes et les Pyrénées, soit organisé ses bandes et se soit installé au cœur de notre pays, pour nous préparer à la résistance ?

Ne songerons-nous à nous défendre que lorsqu'il deviendra impossible de le faire efficacement, parce que nous aurons, par notre imprévoyance, laissé à l'ennemi le temps de fonder sur nous et de nous terrasser ?

Si nous commettions cette imprudence, nous serions alors inexcusables.

On pense bien que nous n'allons pas nous placer sous la protection des lois et de leurs séides : les anarchistes, qui ont tout à redouter de l'Autorité, parce qu'ils sont ses adversaires déterminés et de toutes façons la combattent, ne sauraient avoir ni la naïveté, ni la lâcheté d'appeler à leur secours les révolutionnaires ou sbires de l'Autorité.

Ils doivent, en cette occurrence comme toujours, ne compter que sur eux-mêmes, sur leur propre courage et sur leurs seules forces. Il est temps qu'ils se précautionnent contre les Mussoliniens qui sont impatients d'opérer en France. Si les lauriers des fascistes d'Italie et d'Espagne empêchent nos fascistes de France de dormir, il nous faut rendre impossible à ceux-ci, ou pour le moins pénible et dangereuse, la récolte de ces lauriers.

Coups pour coups, œil pour œil, dent pour dent. Chacun comprend ce que cela veut dire. Il suffira que les bandes du « Fascio » sachent qu'on

est prêt et bien résolu à les recevoir comme ils le méritent et à leur répondre comme il convient, pour que leur vaillance chancelle et que l'offensive qu'ils entreprennent hésite, peut-être même recule.

Nous avons vu, il y a quelque vingt-cinq ans, les bandes nationalistes et antisémites se ruer sur les passants, saccager les brasseries, les salles de réunion et les journaux, attaquer et assommer ceux qui ne croyaient pas : « Mort aux Juifs ! Et vive l'Armée ! » Il a suffi que les anarchistes se dressent face à ces dévèrseurs — nous étions, pourtant, que quelques centaines dans Paris, à cette époque — pour que ces fiers à bras renagent leurs maîtres et remisent leurs cas-têles et leurs nerfs de boeuf.

Les quelques centaines sont devenus des milliers. Il y a, dans les meilleurs révolutionnaires, une jeunesse impétueuse et brave qui ne demande qu'à agir et à montrer qu'elle est prête à la bataille. A la moindre alerte, elle s'engagera ; elle y apportera son ardeur et son intrépidité. Les vieux militants n'hésiteront pas à se jeter, eux aussi, dans la mêlée. Ils associeront leur expérience à la fougue de leurs cadets.

On peut être sûr que l'action fasciste sera, ainsi, promptement enrayée et écrasée.

Préparons-nous, organisons-nous. Il n'est que temps.

Sébastien FAURE.

## SACCO dans un asile d'aliénés

Sacco a été reconnu atteint de maladie mentale par le docteur Campbell du Boston Psychotic Hospital et transféré à la suite d'une ordonnance du juge Thayer, à l'asile criminel d'aliénés de Bridgewater dans le Massachusetts, le 24 avril.

La défense s'était opposée à l'envoi de Sacco qui, n'ayant pas encore pu être jugé, et étaient en recours contre son verdict, ne peut être considéré, dans un asile pénitentiaire, comme un criminel reconnu — et posait à la Cour cette demande : « Dans quelle situation se trouvait Sacco, devant un nouveau jury, si le procès recommence, si le condamné aujourd'hui à une maison pénitentiaire, vous lui délivrerait ainsi implicitement une peine gratuite de criminalité ? »

Mais le juge Thayer n'a pas voulu entendre raison et a envoyé notre camarade à Bridgewater où, selon ce qu'en écrivent ceux qui l'ont vu, il n'est pas trop mal physiquement, mais d'ailleurs il ne pourra sortir sans d'espérance qu'il avait à y rester longtemps.

Vanzetti, au contraire, est toujours au pénitentiaire de Charlestown, ferme et fort comme un roc.

Sur l'initiative du juge et sur demande de la défense, on devait séparer les deux procès — et on devait discuter de la révision, en ce qui concerne Vanzetti, à Dedham, le 3 avril. Mais, l'avocat général Harold Williams, représentant de l'accusation publique, étant tombé malade de pneumonie, un nouveau renvoi fut ordonné.

Telles sont les récentes nouvelles venues de Boston.

La classe ouvrière, les révolutionnaires et avec eux tous les hommes de conscience libres, doivent, plus que jamais, insister pour la libération des deux martyrs.

Dans tous les meetings, dans toutes les manifestations, les noms de Sacco et de Vanzetti doivent être criés à la face du peuple trop indifférent et des bourreaux trop en sécurité.

Aujourd'hui Colomer et Albertini passent en Correctionnelle

Le moment où nous tirons le journal, nos amis Colomer et Albertini passent devant la 11<sup>e</sup> Chambre de Paris, pour y répondre du délit de provocation au crime de meurtre dans un but de propagande anarchiste, à l'occasion de l'article : « D'Lessen à la rue de Rome ».

A l'heure où l'on renvoie devant la Haute-Cour les syndicalistes et les communautés qui ont dénoncé le crime de l'occupation, les libertaires contestent plus que jamais la compétence d'un tribunal correctionnel où la condamnation est automatique et la défense presque clandestine.

Les anarchistes ne connaissent d'ailleurs qu'un seul jugement : celui de leur propre conscience.

## La Revue Anarchiste

Avec le dernier numéro de la revue, bon nombre d'abonnements sont arrivés à expiration. Les camarades en ont été avisés, par l'application d'un tampon humide, sur l'enveloppe de leur revue. Le N° 17 va paraître. Qu'avant sa parution les camarades avisés fassent le nécessaire.

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE  
9, RUE LOUIS-BLANC. — PARIS (10)

Chèque postal : Soustelle 516-67 Paris

A LA SANTÉ,  
par solidarité avec Hoellein et Péri,  
Albertini, Content, Delecour, Lentente, Loréal  
font la grève de la faim

Les laisserons-nous périr, victimes de leur cœur généreux ?

Souvenons-nous que Loréal déjà a fait, encore plus vraies après le cortège de cette année qui l'a dépassé en importance et en beauté. Oui, la démonstration est faite et parfaite. En France, les « masses » dont parti révolutionnaire a plein la bouche, ne sont pas plus « de son côté » ; elles sont au côté de l'ordre et de la Patrie.

Il ne s'agit pas, pour s'en opercer, de ceux qui sont de mobilisés.

Mais longtemps, ce fut la chose difficile à réaliser, même autour de la commémoration de Jeanne d'Arc. Là, la violence fut, pendant quarante jours, la grève de la faim, que sa santé s'en trouva fort compromise et qu'il risque sa vie cette fois-ci par son beau geste de solidarité.

Alors, les prolétaires, profitant de votre liberté pour vous montrer dignes au moins de ceux-là qui sont en prison. Et, par un geste viril de révolte, contraignez les pouvoirs à finir avec toutes ses injustices par une amnistie générale que tant de noms, tant de compagnes, tant d'enfants attendent avec impatience.

## Ils font la grève de la faim

Pour protester contre cette iniquité, les communistes Hoellein et Péri refusent toute nourriture depuis le samedi 12 mai. Voici donc une semaine qu'ils font la grève de la faim, fermement décidés à tenir que l'administration pénitentiaire ne se déclara pas à les remettre en liberté.

## Les Anarchistes se solidarisent avec eux

Les cinq anarchistes détenus politiques de la Santé, dès qu'ils eurent connaissance de la décision d'Hoellein et de Péri, adressèrent aussi-tôt la lettre suivante au ministre de la Justice :

Prison de la Santé, quartier politique à Monsieur le Ministre de la Justice

Vous n'ignorez pas que nos deux camarades Hoellein et Péri, détenus au quartier politique de la Prison de la Santé, font la grève de la faim, depuis vendredi dernier, pour protester contre leur incarcération qui se prolonge, alors que leurs co-inculpés ont été remis en liberté, est devenu particulièrement arbitraire.

Jusqu'à présent, aucune mesure n'a été prise pour faire rendre justice à ces deux camarades et pour les rendre à la liberté. Nous ne pouvons, dans ces conditions, rester indifférents devant une protestation aussi légitime ; ni rester indifférents au sacrifice que s'imposent Hoellein et Péri.

Si nous étions en liberté nous irions rejoindre le Ministre, que nous solidaisons avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

C'est pourquoi nous tenons à vous aviser, Monsieur le Ministre, que nous solidaisons avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoellein et Péri.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous étions en liberté nous étions avec nos efforts aux efforts de ceux qui s'élèvent en leur faveur. Mais si, en notre situation, nous ne le pouvons, il nous reste néanmoins un moyen pour tâcher d'amener une interprétation plus logique du sens de la justice ceux qui se refusent à libérer Hoelle





